

Un grand projet pour la fusion

17.05.2019

Grand Fribourg » A la recherche d'un projet fédérateur, la Marlinoise Marie-Claude Limat a émis l'idée de rendre gratuits les transports publics dans la future commune.

«Je lance peut-être un pavé dans la mare, mais... et si l'on offrait des transports publics gratuits pour tout le monde dans le Grand Fribourg?» Cette proposition n'a pas été formulée par un socialiste de la ville de Fribourg mais par la Marlinoise PLR Marie-Claude Limat lors d'un débat sur la fusion, organisé par l'association Fusion 21 mercredi soir. Constatant un manque de «projet fédérateur» au cœur du processus devant unir les neuf communes, la consultante, invitée pour représenter les milieux économiques, a lancé l'idée.

«Plusieurs villes en France ont mis en place ce type de mesures. Compiègne, par exemple, s'y est mis en 1975. C'est une piste qu'il faut explorer. C'est une idée qui peut rassembler du Schoenberg à Avry. Ça irait en plus dans le sens d'une amélioration de la qualité de vie et de la mobilité dans l'agglomération», souligne Marie-Claude Limat.

«Il faut trouver des projets qui réunissent, éviter l'émiettement, en effet. Après, je ne crois pas à l'idée d'un seul projet fédérateur, car il faut que les

propositions parlent à une large palette de la population, mais n'hésitez pas à lancer d'autres pavés dans la mare... La proposition a d'ailleurs été évoquée dans les échanges», a réagi le préfet Carl-Alex Ridoré.

Et de signaler qu'il s'agit typiquement du genre de questions discutées dans les groupes de travail de l'Assemblée constitutive. Pour rappel, les huit rapports issus des travaux dans ces groupes ont été publiés et sont en consultation, et les personnes intéressées peuvent se prononcer jusqu'au 14 juin.

Pour le conseiller d'Etat Didier Castella, «il faut pouvoir rassembler des intérêts divergents. Il y a un équilibre à trouver vis-à-vis du reste du canton aussi. Et puis les transports publics, c'est polluant et la pollution ne doit pas être gratuite.» Concernant le soutien financier de l'Etat à l'union, l'élu n'en dit pas plus. Le grand argentier fribourgeois, Georges Godel, a mentionné un montant de 50 millions en avril.

Si la proposition ne fait pas l'unanimité, tout le monde suit Mathieu Fleury, présent au titre d'acteur culturel, pour qui «il faut faire rêver», car l'on a vite fait de limiter la question à la fiscalité et au politique. Or le sort d'une fusion est souvent lié à la capacité des gens à s'identifier à la nouvelle entité.